Le journaliste burundais Bob Rugurika a été libéré jeudi matin

France 24, 19/02/2015 Burundi : la libertÃ© sous caution pour le journaliste Bob Rugurika Toujours accusÃ© de "complicitÃ© d'assassinat" de trois religieuses italiennes Ã la suite de reportages diffusÃ©s par sa radio, la RPA, le journaliste burundais Bob Rugurika a Ã©tÃ© libÃ©rÃ© sous caution jeudi matin. [Photo : Bob Rugurika, Ã sa sortie de prison]Des milliers de manifestants se sont rÃ©unis Ã Bujumbura, devant la trÃ¨s populaire radio privÃ©e burundaise RPA pour accueillir son directeurÂ Bob Rugurika, tout juste sorti de prison. InculpÃ© depuis janvier pour "complicitÃ© d'assassinat" de trois religieuses italiennes, il a bÃ©nÃ©ficiÃ© dâ€™une remise en libertÃ© sous caution.

La cour d'appel de Bujumbura a accordÃ© Ã Bob Rugurika une libertÃ© provisoire sous caution de 15 millions de francs burundais (environ 8 000 euros). "Nous sommes satisfaits, mÃªme si le dossier reste pendant devant la justice", a dÃ©clarÃ© son avocat, Me Lambert Nigarura. "Nous continuons de demander que toute la lumiÃ¨re soit faite sur les vrais assassins des trois sÅ“urs." Une interview qui implique le parti au pouvoir Le journaliste avait Ã©tÃ© arrÃªtÃ© le 21 janvier avant d'Ãªtre incarcÃ©rÃ© dans le centre du pays pour "complicitÃ© dâ€™assassinat", "manquement Ã la solidaritÃ© publique "violation du secret dâ€™instruction" et "recel de malfaiteurs", risquant jusquâ€™Ã 20 ans de prison. La justice lui reproche dâ diffusÃ© sur sa radio le tÃ©moignage dâ€™un homme se prÃ©sentant comme lâ€™un des assassins de trois religieuses italie remettant en cause la version officielle du pouvoir burundais. Les faits remontent au mois de septembre 2014, quandÂ trois sÅ“urs italiennes sont retrouvÃ©es mortes et mutilÃ©es dans des circonstances troubles, dans le couvent de Kamenge, en pÃ©riphÃ©rie de Bujumbura. Les autoritÃ©s burundaises ont dÃ©noncÃ© lâ€™Å“uvre dâ€™un "dÃ©sÃ©quilibrÃ l'homme interviewÃ© sur RPA a accusÃ© le gÃ©nÃ©ral Adolphe Nshimirimana - ancien numÃ©ro trois du pouvoir Ã la tÃªte de renseignements gÃ©nÃ©raux burundais, aujourd'hui chargÃ© de mission Ã la prÃ©sidence â€“Â d'Ãªtre impliquÃ© dans ces assassinats. L'affaire concernerait donc directement le parti au pouvoir si les faits Ã©taient avÃ©rÃ©s. RPA, la radio des "sans-voix" En pointe dans la dÃ©nonciation des inÃ©galitÃ©s sociales, du harcÃ¨lement politique ou encore des abus de l'administration et des forces de l'ordre, la RPA donne rÃ©guliÃ¨rement la parole aux Burundais qui s'estiment victimes de discriminations ou d'injustice. Elle est surnommÃ©e "la radio des sans-voix". La mobilisation sans prÃ©cÃ©dent suscitÃ©e par lâ€™annonce de la libÃ©ration de son directeur "montre que Bob Rugurika est devenu un symbole de la libertÃ© d'expression" a estimÃ© mercredi le directeur par intÃ©rim de la radio, Alain Ntamagendero, se fÃ©licitant de la libÃ©ration de son collÃ¨gue. SociÃ©tÃ© civile et mÃ©dias burundais se sont mobilisÃ©s pour la libÃ©ration du journaliste. Union europÃ©enne, Ã‰tats-Un organisations internationales des droits de l'Homme avaient aussi demandÃ© sa remise en libertÃ©. Le pouvoir burundais est accusÃ© de restreindre l'espace politique et de chercher Ã museler les mÃ©dias et la sociÃ©tÃ© civile, Ã l'approche d'Ã©lections gÃ©nÃ©rales.